

malheureusement que ce faible débris, à la suite du pillage et des dévastations des Barbares. Ce doigt a été trouvé en février 1828, par les domestiques de M. de Reydellet, propriétaire à Izernore, qui faisait pratiquer des fouilles dans le temple d'Izernore et a été envoyé par lui à la Société d'Émulation de l'Ain, qui l'a donné au musée de Bourg, où il est conservé de nos jours.

Dans une de mes courses à Izernore, j'ai rencontré le vieillard nommé Deville qui avait dans sa jeunesse trouvé ce doigt. C'est dans le terrain au-dessous de la colonne restant seule sur la façade orientale qu'il l'a découvert. Un fac-similé en plâtre m'en a été adressé et j'y reviendrai plus tard, en m'occupant de la divinité à laquelle ce monument a pu être élevé.

Voici du reste le texte de la lettre originale de M. de Reydellet, dont je dois la communication à l'obligeance de M. Millet-Bottier, de Bourg.

La lettre est datée d'Izernore, du 10 février 1828, elle est adressée à M. Puvis, président de la Société d'Émulation du département de l'Ain, par M. Auguste de Reydellet, chevalier de Saint-Louis. Elle est ainsi conçue :

« Comme je vous avais promis de vous faire passer ce
« que je trouverais en fouillant le temple d'Izernore, en
« piochant les décombres, mes domestiques ont découvert
« un doigt en bronze d'une statue qui paraît avoir eu au
« moins cinq pieds de hauteur; avec cinq médailles en
« cuivre et une en argent j'aurai bien désiré trouver la statue
« entière, je continuerai donc à fouiller en respectant les
« murs, etc. »

Malheureusement les autres fouilles de M. de Reydellet n'amenèrent aucun résultat.